

Nos cum Prole pia benedicat Virgo Maria.



LE SUPÉRIEUR PROVINCIAL
DES EUDISTES
LAVAL-DES-RAPIDES
P.Q.

Le 10 août 1940. *194*

Rév. P. Gérard Labrie,
Saint-Quentin, N.-B.

Mon cher Père,

Votre lettre du 2 accusant réception de votre nouvelle obédience est consolante dans sa simplicité et sa brièveté.

En vous demandant d'aller à la Côte Nord, je savais que je vous demandais un certain sacrifice, car vous êtes jeune et vous avez toujours vécu en communauté assez nombreuse. Mais avec la grâce de Dieu et la bonne volonté que je vous connais, j'espère que ce stage à la Côte vous sera très utile.

Ecrivez-moi de temps à autre pour me donner de vos nouvelles là-bas. Je serai heureux d'être au courant de votre travail, vos espoirs, vos succès, vos difficultés.

Vous souhaitant bonne fin de vacances, je vous prie d'agréer mes vœux de succès, et l'assurance de mon affection fraternelle en Jésus et Marie.

A. D'Amours
b.g.m.



Nos cum Prole pia benedicat Virgo Maria.

LE SUPÉRIEUR PROVINCIAL
DES EUDISTES
LAVAL-DES-RAPIDES
P.Q.

Le 22 novembre 1940. *194*

Rév. P. Gérard Labrie, c.j.m.,
Lourdes-du-Blanc-Sablon, P.Q.

Mon très cher Père,

Vous ne sauriez croire tout le plaisir que m'a causé votre lettre du 4 novembre. Je vous remercie des bons souhaits et des prières que vous voulez bien m'offrir; de mon côté, soyez assuré que je ne vous oublie pas.

Le ton de votre lettre m'a grandement réjoui, ainsi que les choses racontées. Je remercie Dieu de ce que vous vous efforcez à profiter de tout votre temps pour bien remplir vos fonctions, et pour vous préparer pour plus tard. Il est évident que vous pouvez acquérir une précieuse expérience de la vie et du ministère dans les circonstances difficiles où vous êtes. Votre moral est bon; j'en remercie Dieu et le prie de vous aider à le maintenir ainsi, surnaturel, sacerdotal. Le bien ne peut se faire solidement qu'à ce prix. Cela est vrai à Montréal aussi bien qu'à Lourdes-du-Blanc-Sablon; c'est vrai pour le P. Provincial comme pour le plus reculé des missionnaires. Continuez à vous donner aux âmes, même les plus insensibles; la grâce fera le reste.

Les livres sont vos meilleurs amis. Ne manquez pas d'étudier S. Jean Eudes, puisque vous en avez le loisir. La théologie ascétique serait très utile aussi.

J'arrive de Charlesbourg où j'ai fait la visite. J'ai vu votre frère Eudore; il va très bien. Il a fait des progrès qui m'ont agréablement surpris. Il est solide. C'est avec eux que j'ai célébré la St-Albert. Le bon esprit de la communauté fait du bien.

À Québec, j'ai vu le Père Regnault, condamné au repos quelque temps à cause de haute pression. Les autres malades vont mieux, excepté le pauvre Père Kennedy, dont le mal de tête a repris durement, au point qu'il a fallu le remplacer. Vous avez appris sans doute la mort du P. O'Reilly, le 16 oct.

De France nous ne recevons plus rien, pas un mot. Mais nous savons qu'ils souffrent beaucoup et cruellement. Et nous sommes impuissants pour leur venir en aide. Que de ruines après cette guerre.



Nos cum Prole pia benedicat Virgo Maria.

LE SUPÉRIEUR PROVINCIAL
DES EUDISTES
LAVAL-DES-RAPIDES
P.Q.

Le 6 février 1941. *194*

Rév. P. Gérard Labrie, c.j.m.,
Lourdes-du-Blanc-Sablon, P.Q.

Mon très cher Père,

Je vous remercie des bonnes nouvelles que vous me donnez sur votre santé et vos courses apostoliques. Oui, prêchez, catéchisez, parlez-leur de Dieu et de la vie éternelle. Personne autre ne le fera, si nous ne le faisons pas. Ici, à Montréal, l'ignorance religieuse des gens me fait peur.

Dimanche, je pars pour le sacre de Mgr Leblanc à Moncton, puis je me rendrai à Church Point et à Halifax pour la visite, mais je n'irai pas en cométique - pourtant, j'aimerais bien cela pour me distraire du train si fatigant à la longue.

Le Père Michaud m'écrit qu'il est bien et content; il trouve du travail en masse aussi. Ici, nous attendons la visite de Mgr Labrie pour le 9, pour la Messe Pontificale à Notre Dame par le Cardinal Villeneuve en présence des autorités civiles et militaires.

Bon succès pour vos prédications et vos catéchismes; puisse le bon Dieu bénir vos efforts et remuer les coeurs les plus indifférents ou endurcis. Agréez l'assu-



LE SUPÉRIEUR PROVINCIAL
DES EUDISTES
LAVAL-DES-RAPIDES
P.Q.

Le 1914

rance de mon affection fraternelle et l'assistance de mes
meilleures prières.

A. D'Amaury
e. f. m.

P. S. Vous savez sans doute que le Père Ouellet est re-
tourné à son poste; les médecins sont moins pessimistes
qu'au commencement; il pourra continuer son ministère,
en prenant quelques précautions.

A. D.

L. D. G. R. 1. C. E. C. C.

Havre St-Pierre, 22 juin 1947

Bien. Père Gerard LaRue C. F. M.

Cher confrère.

Je suis sur le *Sable*. Je vous envoie un mot avant d'arriver à Havre St-Pierre. J'espère que le bateau se rendra vous voir cette fois. Vous devez vous sentir tellement isolé ce printemps.

Je vous envoie un petit *hygromètre* que l'on m'a confié à Québec. C'est pour la batterie de votre radio.

Vous avez dû recevoir ma circulaire annonçant la date de la retraite pour le 22 juillet. Père Girard me dit que vous mentez avec le père Michaud sur le bateau de la mission. J'en suis bien heureux.

Je ne sais pas si je pourrai vous renvoyer à L'Anse-à-Blanc-Sablon. Pour plus de prudence, faites vos malles comme si vous deviez partir, afin de les faire venir au besoin, au cas où vous n'avez rien à part ce qui vous appartient.

Veuillez croire, cher confrère, à ma toute fraternelle affection en Jesus et Marie.

M. A. LaRue C. F. M.

Vic. Apost. du G. St. Laurent

Paroisse Saint-Joseph

Baie Comeau

Le 8 août 1941

Rév. Père G. LaBrie. C/J/M/

St Quentin .

Cher confrère .

Je reçois ici votre lettre / Je suis bien heureux de savoir que vous consentez encore à retourner à Lourdes, tout en regrettant de nouveau sacrifice que l'on vous demande . J'espère que le bon Dieu allégera les fatigues et les peines de cet isolement .

Je serais très heureux de construire l'école de Blanc Sablon , mais vraiment il est tard. Il nous serait impossible dans le moment d'obtenir l'octroi nécessaire , et nous ne pourrions jamais finir en temps . Vous serait il possible d'engager encore la même personne que l'an dernier et de nous contenter de l'école actuelle ?

Je pourrais dire la même chose du presbytère . Avant que nous soyions prêts à commencer les travaux le mois de septembre sera très avancé et je doute que nous puissions faire un bon travail . J'avais bien pensé comme faire recouvrir le tout en bardeau d'amiante , mais ce travail doit être fait par des ouvriers experts que nous n'avons pas labas. Nous nous en sommes servi à Trinité pour l'église et faute d'avoir pris toutes les précautions tout est à recommencer . Je ne voudrais pas courir les mêmes risques chez vous . Il serait dangereux de le faire à l'époque où nous serions prêts à commencer . Il aurait fallu le faire le printemps dernier . C'était mon intention mais n'ayant aucune nouvelle de vous je n'ai pas osé vous le demander J'approuve certainement le projet de fermer la cuisine , et j'étudierai le reste de vos propositions pour voir si je puis faire quelque chose des cet automne . Veuillez croire que s'il y a quelques possibilités d'améliorer votre sort c'est de tout coeur que je le ferai .

Je ne vous imposerai certainement pas l'obligation de garder le ménage que je vous ai envoyé l'an dernier , mais comme je ne connais personne j'aime mieux vous laisser choisir à votre gout pour les remplacer . Je ne crois pas opportun de les avertir de partir avant que vous arriviez. Nous avons déjà fait cela en une autre circonstance et nous avons regretté certaines disparitions . Avertissez moi de votre retour et je m'arrangerai pour leur signifier qu'ils doivent laisser la place., vous pourrez ainsi surveiller ce qui est emporté .

Pour la pension des institutrices , je vous laisse libre de l'organiser de la manière qui vous semblera la plus opportune . Je sais que labas le problème est tellement complexe qu'il est bien difficile de s'en tenir aux règles générales.

Je vous prie de croire , cher confrère à ma grande reconnaissance pour le grand service que vous me ~~rendez~~ rendez. Puisse le ciel vous le rendre en consolations multiples. Veuillez croire à ma toute fraternelle affection en Jésus et Marie.

V. A. LaBrie C. J. M.

Vic. Apost. du Golfe St. Laurent.



Nos cum Prole pia benedicat Virgo Maria.

LE SUPÉRIEUR PROVINCIAL
DES EUDISTES
LAVAL-DES-RAPIDES
P.Q.

Le 6 janvier 1942.

Rév. P. Gérard Labrie, curé,
Lourdes-du-Blanc-Sablon, P.Q.

Mon très cher Père,

De tous les joyeux souhaits venus des quatre coins de la Province, les vôtres m'ont fait le plus plaisir; je les attendais avec une plus grande avidité que les autres. Je vous remercie de vos bons souhaits et de vos vœux. Merci de vos prières surtout; j'en ai besoin. Car la besogne va devenir encore plus lourde avec les événements nouveaux qui se précipitent.

J'ai été heureux de savoir aussi que vous étudiez, que vous travaillez, même avec un certain goût; Dieu en soit béni! Avec de telles dispositions, le bien se fera par vous, n'en doutez pas. La solitude a ses ennuis, je le sais; mais elle favorise l'ascension de l'âme vers Dieu aussi. Ici, en ville, je vois tant d'âmes captives des consolations humaines, incapables de s'en détacher et de s'élever vers Dieu. Le ministère vous apporte quelques ~~bo~~ bonnes consolations aussi, j'en suis sûr, car les gens me paraissaient si ouverts. M. et Mme Adélaré Beaudoin m'ont envoyé une carte; j'en fus réellement touché.

Pour vous aider dans vos finances, je vous envoie 100 intentions de messe avec un chèque pour ce montant. Cela allègera un peu vos soucis d'argent. Si vous en désirez d'autres, il suffit de dire un mot.

Ici, tout va bien. Les "anciens" se font honneur en restant toujours debout à leur poste. Le Père Tressel est remis de sa fatigue; il est retourné à Charlesbourg. Même le P. Kennedy se sent mieux. Par contre le Père Maçé n'était pas très bien ces jours derniers. Sur la Côte je n'ai eu que de bonnes nouvelles jusqu'ici. Le P. Fitzgerald est heureux et très occupé dans son nouveau poste, à Gander, Terre-neuve.

J'espère que les Nazis n'iront pas troubler votre tranquillité là-bas, et que vous pourrez circuler sans le moindre danger. Je vous souhaite bien des consolations dans vos missions d'hiver, comme dans l'enseignement du catéchisme aux enfants des écoles. Quelques livres vous arriveront sous peu pour vous distraire et vous aider.

*Mais sans-
cequel de l'constant
du temps!!!*



LE SUPÉRIEUR PROVINCIAL
DES EUDISTES
LAVAL-DES-RAPIDES
P.Q.

Le

Le Père Edmond Leblanc vient de partir d'ici en route pour Bathurst; il revenait des Etats où il est allé voir sa famille.

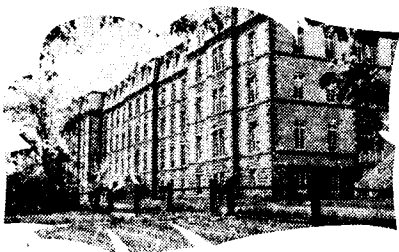
Mgr Chiasson n'est pas bien; on craint qu'il ne puisse se remettre de la maladie présente. Et on ne dit rien encore du successeur de Mgr Melanson. Cette fois, j'espère qu'on ne prendra pas un eudiste -- je ne puis en céder.

De France, rien! De Colombie, pas grand chose! Ils sont en vacances là-bas. Chanceux, n'est-ce pas!

En terminant, je vous redis mes meilleurs souhaits d'heureuse et sainte année, bonne santé, et succès dans vos labeurs apostoliques.

Bien fraternellement à vous en Jésus et Marie,

A. D'Amaury
e.f.m.



Nos cum Prole pia benedicat Virgo Maria.

Université du Sacré-Coeur

Bathurst-ouest, N.B.

Le 17 mars 1942. 194

Rév. P. Gérard Labrie, c.j.m.,
Lourdes du Blanc Sablon, P.Q.

Mon très cher Père,

Votre lettre du 18 février m'a rejoint ici, où je fais la visite. Sept semaines sans courrier! vraiment, c'est l'isolement presque complet. Mgr LaBrie s'est plaint aussi du mauvais service des postes, cet hiver. C'est la guerre! J'espère que désormais, avec l'arrivée du printemps, vous serez mieux servis.

Je suis content que vous avez reçu les livres. Cela vous fera du neuf et une diversion de vos longs voyages. J'ai vu le Père Michaud ici, lorsqu'il est venu pour la mort de sa soeur, une vraie petite sainte. Il était en parfaite santé et m'a parlé de ses missions et de vous aussi, un peu.

Vous m'exprimez discrètement vos souhaits pour l'année prochaine. C'est bien mon intention de vous ramener à la civilisation, si rien d'extraordinaire ne brise mes plans. Alors, soyez tranquille, et continuez à prier pour que je puisse réussir.

Nous aurons une autre exposition missionnaire à Montréal, le 17 mai. Si vous avez des choses intéressantes faites par les gens du pays en peau, ou ivoire, etc. je serais heureux de l'exposer. Envoyez cela au Père Gideon, à Québec.

Mgr Leventoux ne va pas bien; priez pour lui. Son âge et la mort de Mgr Chiasson l'abattent. Nous avons des craintes

Ici, votre ancienne étude est pleine comme un oeuf: 320 élèves, dont 134 à l'étude des Grands.

J'y pense: dites-nous si vous avez des intentions de messe assez ou non. Nous en avons en quantité.

Vous souhaitant bonne santé et des consolations auprès de vos gens, je vous prie d'agréer l'assurance de mon affection fraternelle en Jésus et Marie.

A. D'Amours
c.j.m.

Havre St-Pierre, 10 avril 1942

Rév. Père G. LaBrie. C.J.M.
Lourdes de Blanc Sablon.

Cher confrère.

J'ai reçu vos bulletins depuis longtemps déjà. Une foule de choses m'ont empêché d'y répondre plus tôt à la bonne lettre qui les accompagnait. Une course à Chicoutimi voir Mgr. Leventoux, (qui va mieux,) la semaine Sainte et depuis les examens à l'école normale et l'inspection des écoles du village. Je n'ai eu que la nuit pour ma correspondance et il y en a toujours beaucoup.

Mais je vous assure que je vous fais pas de reproches pour votre bonne lettre. J'ai été grandement intéressé d'apprendre le bien que vous avez fait par cette retraite dont vous me parlez. L'intempérance et le blasphème sont bien nos deux plus grands malheurs. Vous avez réussi à obtenir 40 adhésions à la tempérance. C'est splendide, et je bénis de tout coeur vos efforts et la vertu de ceux qui ont écouté votre parole. Que le Coeur de Jésus leur donne à tous la force de persévérer.

J'ai reçu vos bulletins d'école après vous avoir envoyé les autres. Ils seront rendus pour l'an prochain. Je suis bien content de ce que vous me dites de vos institutrices. Je prends note de votre recommandation pour Blandine; je sais qu'elle la mérite. J'avais songé à elle pour une gratification, je suis donc heureux que vous me la recommandiez. Vous direz à Odette combien je suis content qu'elle ait présenté des enfants au certificat.

Je vous remercie également de vos comptes. Je comprends par expérience que dans ces missions il est bien facile d'oublier des détails, et que le titre divers est parfois très commode pour entrer certaines recettes ou dépenses qu'on a peine à retrouver. Ne vous inquiétez pas. Tout est bien. Je ne sais pas si le Père Poulin m'a bien compris, ou s'il s'est bien expliqué lorsqu'il vous en a parlé, Mais en fait ce qui est convenu entre le Père Provincial et moi, c'est que nous n'exigeons pas pour vous autres que vous nous donniez quoi que ce soit sur vos surplus. Ils sont ordinairement trop maigres. Mais il faut en rendre compte quant même. Cela en effet fait partie des recettes et dépenses totales du diocèse, et moi dans mes rapports à Rome, je dois en tenir compte. Je crois que pour l'avenir il faudra autant que possible distinguer ce qui a rapport à la fabrique et ce qui a rapport à la congrégation.

Comme le Père Provincial me dit que vous avez demandé votre rappel et que je ne connais pas exactement l'époque où il vous rappellera, je n'ai pas demandé la construction de l'école de Blanc Sablon. Nous ne pouvons pas en effet commencer cela sans avoir quelqu'un pour surveiller. Je verrai dans quelques temps comment tourneront les événements.

Je regretterai beaucoup de vous voir partir, mais je comprends parfaitement vos raisons, et je ne voudrais pas vous en blâmer. Veuillez croire que je vous serai toujours reconnaissant du temps trop court pendant lequel vous vous serez dévoué dans ce pays ingrat.

Havre St-Pierre,.....19

Je ne sais pas si Mlle Cormier vous a dit ce qu'elle a fait à St. Augustin . Je lui ai envoyé ma lettre sur le denier de St. Pierre comme à toutes les institutrices afin qu'elles puisse^{nt} dire quelque chose à leurs enfants sur le Pape. Voyant que vous étiez parti , elle a pris sur elle de faire cette quête et elle vient de m'envoyer \$29.00. Les gens de Saint Augustin sont toujours généreux. Je ne sais pas si vous allez l'approuver d'avoir empiété sur vos droits de curé , mais moi je l'ai félicité de son initiative. Je sais bien que vous ferez comme moi .

Je vous souahite un bon courage ,char confrère , pour terminer cette année d'isolement . Dites mes encouragements encore une fois aux institutrices , mes bons souvenirs à tous vos gens , et croyez bien vous même , à ma toute fraternelle affection en Jésus et Marie.

N. H. La Rivière C. F. M.
Vic . Apost. du Golfe St. Laurent.

P.S. J'ai reçu sous enveloppe séparée votre chèque de 108.00 . Je l'accepte avec reconnaissance puisque vous me dites que vos revenus sont meilleurs cette année. Mais si cours de l'année vous en aviez besoin je serais heureux de vous aider en remplacement de cette somme que je n'exige pas d'habitude.



Nos cum Prole pia benedicat Virgo Maria.

LE SUPÉRIEUR PROVINCIAL
DES EUDISTES
LAVAL-DES-RAPIDES
P.Q.

Le 12 juillet 1942.

Rév. P. Gérard Labrie, c.j.m.,
Baie Comeau, P.Q.

Mon très cher Père,

Vous quittez la Côte pour de bon. Et à partir de la réception de cette lettre, vous serez du personnel de la paroisse du Saint Cœur de Marie de Québec.

Je suis persuadé et confiant que y ferez du bien et que vous y serez heureux. Votre séjour à Blanc Sablon a été parfois pénible, mais vous y avez acquis, j'en suis sûr, une expérience qui va vous rendre grand service dans le nouveau poste qui vous est confié.

Mettez-vous en relation immédiatement avec votre supérieur et arrangez avec lui pour vos vacances.

Bon voyage et bonnes vacances.

Agréen, mon cher Père, l'assurance de mon affection bien cordiale en Jésus et Marie.

A. D'Amours
c.j.m.

P.S. Vos dépenses à partir de Baie Comeau seront aux frais de la paroisse de Québec.

A. D.

Havre St-Pierre, 30 juillet 1942

Rév. Père G. LaBrie. C.J.M.

Cher confrère.

J'aurais bien voulu vous voir à votre passage . Malheureusement comme le Sable passera très tard je crains que vous ne soyez couché alors je vous écris un mot.

Le Père Provincial m'a dit au printemps que vous partiez définitivement de la Côte. Je le regrette beaucoup . Je vous prie de croire cependant que je ne vous en veux pas du tout de ne pas vous avoir attaché à ce misérable pays. Je sais d'ailleurs que votre santé ne vous permettrait pas d'y rester plus longtemps . J'en suis tellement persuadé que je n'aurais pas voulu l'an dernier que le Père Provincial vous y envoie pour un autre hiver . J'ose croire cependant que la bonne Providence n'a pas permis que vous en souffriez trop .

Avant de vous laisser partir définitivement je tiens à vous remercier de tout cœur du bon travail que vous avez fait là-bas. J'en ai eu des échos et je m'en réjouis tout en souhaitant que votre successeur , que je ne connais pas encore , marche sur vos traces. Moi je ne puis vous récompenser , mais le Cœur de Jésus vous tiendra compte de votre zèle. Je lui demanderai de vous conserver le même zèle et des succès encore plus grands pour sa gloire là où vous appellera l'obéissance.

Vous renouvelant l'expression de ma reconnaissance , je vous prie de croire à sa sincérité , et à ma toute fraternelle affection en Jésus et Marie.

N. H. LaBrie C.J.M.
Vic. Apost. du Golfe St. Laurent.

Saluez bien votre bonne vieille tante pour moi.

Lourdes du Blanc Sablon
6 de Février 1941

Reverend Père G Labrie
Missionnaire de Lourdes de Blanc Sablon,
Comté de Saguenay, P.Q.

Reverend Père.

Il règne depuis ce matin une grande joie dans la petite mission de Lourdes de Blanc-Sablon. Vos paroissiens grâce à une heureuse indiscretion, ont appris que le six de février était l'anniversaire de votre ordination sacerdotale.

Nous avons remercié Dieu de cette grâce et nous nous sommes groupés ce matin autour de l'autel où vous avez célébré le Saint sacrifice.

Comme le voyageur qui aime à jeter un regard de souvenir sur le chemin parcouru, nous serions coupables de ne pas profiter de cette occasion pour faire revivre les joies vécues qui sont le viatique du voyage terrestre. Nous n'aurions donc pu résister aux impulsions de la grâce actuelle pour vous offrir nos félicitations et nos meilleurs vœux.

Reverend Père tout nous porte à croire que votre enfance et votre jeunesse ont été heureuses. Vos études terminées on consacrait vos aspirations de sacrifice en vous conférant le sacerdoce. Ici se réalise un de vos plus chers désirs. Oh sans doute Révérend Père ~~en ce moment~~ en ce moment tous ces souvenirs repassent à vos yeux. Quelle belle gerbe vous avez déjà pour former votre bouquet. Votre carrière variée commence, au séminaire vous dévouant avec un zèle inlassable à l'instruction des jeunes et vous faisant aimé de tout le monde.

Et voilà qu'en septembre dernier pour notre bonheur vos supérieurs vous demandait un bien grand sacrifice en vous nommant missionnaire au Labrador, il n'y a aucun doute vous auriez pu évoquer plusieurs raisons pour décliner ce propos mais votre respect et votre obéissance était sincère, et avec complaisance vous avez accepté ce sacrifice. et nous vous en remercions, C'est ici parmi cette population éloignée que vous déployez ce qui caractérise la vie du missionnaire, vie de devoir de sacrifice de dévouement et de charité. toutes les citations à la légion d'Honneur humaine ne valent pas celle ci pour l'éternité.

Oui Révérend Père nous en avons la preuve, nous constatons et apprécions l'amour que vous portez à nos enfants et votre intérêt à notre jeunesse, de vos bons conseils dans vos sermons pour notre plus grand bonheur, nous nous efforcerons de les mettre en pratique, pour votre encouragement et pour notre plus grand bien, Nous le répétons nous n'aurions pu laisser passer inaperçue cette date de votre fête,

Vos Paroissiens et les demoiselles Institutrices ont tenu à L'Honneur de vous offrir un petit cadeau qui sera un Souvenir de votre séjour parmi nous.

C'est l'habitude d'offrir des fleurs en pareille circonstance; Mais hélas malgré toute notre bonne volonté notre éloignement des fleuristes nous rends incapable de nous en procurer. A défaut de fleurs naturelles veuillez accepter le bouquets de nos meilleurs voeux et souhaits de Bonne fête , Santé d'une longue carrière sacerdotale , et d'un long et heureux séjour parmi nous.
